



Texte préambule

## **Entendre, apprendre, emprunter de nouveaux chemins : Le Chemin synodal de l'Église catholique en Allemagne**

Décision du Chemin synodal adoptée par l'Assemblée synodale le 11 mars 2023

---

(1) En tant qu'Assemblée synodale, nous empruntons un chemin de conversion et de renouveau. Nous prenons acte de la critique et de la dénonciation justifiées par les victimes des violences sexuelles, des abus de pouvoir et de leur dissimulation dans l'Église. Nous voulons entendre et annoncer l'Évangile, la Bonne Nouvelle de Dieu, en paroles et en actes. Le Chemin synodal est ainsi au service de l'évangélisation. Il est indispensable de confesser ouvertement les fautes et de travailler également sur les origines structurelles de ces fautes.

(2) Nous cherchons à trouver pour l'Église de ce pays et de cette époque un chemin qui lui permette d'aller plus loin dans la recherche de réponses aux questions existentielles des hommes d'aujourd'hui et de redécouvrir ainsi sa mission d'évangélisation. En effet, quiconque veut annoncer l'Évangile doit commencer par le réentendre et se laisser transformer par lui. Par ailleurs, le Chemin synodal allemand doit contribuer au Chemin synodal de l'Église universelle auquel le pape François a invité tous les croyants à la Pentecôte 2021. Dans sa lettre de 2019, il a encouragé le « peuple de Dieu en marche en Allemagne » à « se mettre en route avec toute l'Église sous la lumière, la conduite et l'éveil de l'Esprit Saint, pour apprendre à écouter et à discerner l'horizon sans cesse renouvelé qu'il veut nous donner ». Le pape François y a associé l'invitation à chercher « dans un esprit d'ouverture des réponses à la situation actuelle ». C'est pourquoi le Chemin synodal aborde des questions pressantes de grande importance non seulement en Allemagne, mais aussi dans d'autres régions de l'Église Universelle.

(3) Nous confions notre Chemin synodal à Dieu et lui demandons le don du discernement des esprits qui nous permettra de prendre le chemin de l'avenir.

### **1. Où nous en sommes :**

**au milieu de la crise, au milieu du monde, au milieu de l'Église**

(4) „Le Seigneur reprit : « Qu'as-tu fait ? La voix du sang de ton frère crie de la terre vers moi ! »“ (Genèse 4,10). Cette question de Dieu nous interpelle également. La violence sexuelle est une grave faute personnelle; elle s'inscrit de façon systémique et structurelle dans l'Église catholique. Pendant des décennies, les responsables n'ont pas reconnu cet échec et ont dissimulé les cas de violences sexuelles. De nombreux paroissiens et membres d'associations ont également soutenu et protégé le système. Ces deux phénomènes se poursuivent jusqu'à aujourd'hui. Au sein même de l'Assemblée synodale, il y a des personnes qui ont réduit au

silence les tentatives les plus faibles et les plus timides de plainte et de protestation et qui tentent de le faire jusqu'à aujourd'hui. D'autres n'ont pas cru les victimes, leur causant des souffrances supplémentaires et empêchant que justice ne leur soit rendue. Au lieu d'adopter le point de vue des victimes et de prendre en compte leurs souffrances, certains continuent de déplorer les préjudices causés à l'image de l'Église et les lourdes charges qui pèsent contre la communauté ecclésiale. L'étude scientifique MHG qui a étudié les violences sexuelles commises sur des mineurs par des membres du clergé relevant de la Conférence épiscopale allemande a ouvert beaucoup d'yeux et d'oreilles - bien trop tard et toujours lié à l'incapacité des responsables à admettre leur propre responsabilité de l'échec institutionnel de l'Église. Le Chemin synodal se confronte à cet échec.

(5) Mais nous constatons aussi dans cette grave crise des signes d'espoirs encourageants : dans la détermination des personnes concernées et des victimes à s'engager pour l'information, le travail de mémoire et le changement, nous voyons une confiance dans le Dieu sauveur qu'aucune puissance de ce monde ne pourra faire taire définitivement et apte à redonner même dans les situations de crise de l'Église son efficacité à sa parole à travers des voix prophétiques. C'est pourquoi la voix des victimes est plus qu'un conseil utile dans une situation d'impuissance. À travers leurs voix, Dieu nous avertit sur le chemin de notre propre évangélisation. De plus, nous reprenons conscience des nombreux autres problèmes qui obscurcissent la Bonne Nouvelle dans notre Église et compromettent sa mission dans un environnement séculier : les abus dans les relations spirituelles et pastorales, l'abus de pouvoir dû au cléricalisme et à l'incompétence, le mépris des femmes et des personnes qui ne correspondent pas au modèle binaire homme-femme, notamment là où la doctrine sexuelle de l'Église encourageait ou encourage encore un enseignement qui ne tient pas compte de la réalité profonde vécue par de nombreuses personnes - notamment en termes d'identité sexuelle. Les quatre thèmes et champs d'action centraux du chemin synodal sont consacrés à ces questions urgentes.

(6) En tant que membres du Synode, nous sommes, avec notre connaissance de la culpabilité et notre détresse, avec notre espoir et notre foi, au cœur d'un monde secoué lui-même par de lourdes crises. Il est d'autant plus important que l'Église se confronte aux questions de notre temps et qu'elle ne donne pas l'impression d'avoir déjà toutes les réponses. Avec les hommes et les femmes d'aujourd'hui, elle est à la recherche de perspectives inspirées par la foi en Dieu et en l'Évangile de Jésus-Christ.

(7) Les dimensions personnelles et systémiques de la violence sexuelle ont considérablement renforcé la perte de confiance dans l'Église. Pourtant, de nombreuses personnes ont toujours des attentes vis-à-vis de l'Église aujourd'hui. Elles aspirent à y trouver une communauté de croyants qui, à la suite de Jésus, s'engage courageusement pour l'humanité; qui se consacre en particulier aux opprimés et aux plus démunis ; qui leur prête sa voix là où il le faut et leur permet de s'exprimer ; qui jette des ponts entre les nombreux camps opposés et partage ainsi son espérance en un avenir meilleur ; qui, fortifiée par la conversion et le renouveau, réapprend à proclamer la Parole de Dieu qui s'est faite homme en Jésus-Christ. Voilà pourquoi le Chemin synodal doit également aboutir à une culture du dialogue marquée par le respect mutuel et l'amour du prochain, car la violence et les abus commencent déjà par le langage, ce qui implique un refus catégorique de toute forme de communication haineuse ou méprisante. Nous sommes reconnaissants pour les nombreux moments de dialogues intenses et les controverses

constructives. Nous devons cependant reconnaître qu'il y a également eu des moments douloureux où des personnes appartenant ou non à l'Assemblée synodale ont été blessées par les déclarations ou les gestes de certains de ses membres. Cela nous met au défi de travailler résolument à une culture synodale fondée sur le respect. L'objectif du processus synodal est de parvenir à la plus grande unanimité possible. Nous y sommes parvenus sur de nombreux points. Cependant, une minorité a non seulement été sceptique dès le début du Chemin synodal, mais a également voté contre la grande majorité des décisions importantes. C'est pourquoi il est important de poursuivre le dialogue et de concrétiser les décisions visant à pérenniser la synodalité.

(8) L'Église est une Église qui a ses fautes et ses échecs. Elle ne sera à la hauteur de sa mission que si elle se met à l'écoute des hommes et des femmes et de leur quotidien, en particulier des personnes traumatisées par la violence, des pauvres, des défavorisés et des marginalisés. Le Pape François écrit: « je préfère une Église accidentée, blessée et sale pour être sortie par les chemins, plutôt qu'une Église malade de la fermeture et du confort de s'accrocher à ses propres sécurités. » (Evangelii Gaudium 49).

(9) Nous faisons partie de cette Église parce que la foi en Dieu, l'espérance en Jésus-Christ et la communion dans le baptême, la confirmation et l'eucharistie nous unissent à tous les croyants de l'Église catholique, au-delà de toutes les frontières qui séparent les hommes. La mission de l'Église est d'être un sacrement, c'est-à-dire à la fois le signe et le moyen de l'union intime entre Dieu et les hommes (Lumen gentium 1). C'est pourquoi elle doit prendre au sérieux la mission de Jésus d'œuvrer pour la justice et la paix (Évangile selon Saint Matthieu 5,6+9). Dans la société comme dans l'Église, beaucoup de choses tendent à diverger et doivent être rassemblées, ce qui s'avère difficile. Comme l'Église n'est pas uniquement sainte, mais aussi pécheresse, elle ne doit jamais exercer ses fonctions en adoptant une attitude de supériorité, mais toujours avec humilité.

(10) Il est contraire à l'Esprit de Dieu d'imposer l'unité de manière autoritaire. La recherche de solutions pour éviter la discrimination, la souffrance et la violence au sein de l'Église en Allemagne - malgré les objections venant de l'intérieur et de l'extérieur de l'Église - n'est pas une source de division, mais une nécessité. Nous misons sur l'encouragement de l'apôtre Paul: « N'éteignez pas l'Esprit, ne méprisez pas les prophéties, mais discernez la valeur de toute chose : ce qui est bien, gardez-le ; éloignez-vous de toute espèce de mal. » (1 Th 5,19-22).

## **2. D'où nous venons : avec nos expériences, nos déceptions et nos espoirs**

(11) Nous nous réunissons au sein de l'Assemblée synodale marqués par des expériences différentes, des déceptions et de grands espoirs. Certains d'entre nous sont jeunes et n'ont pas vécu les débats des dernières décennies sur le chemin à choisir pour l'Église. Ils s'engagent pour une Église non discriminatoire et respectueuse de l'être humain. D'autres s'engagent depuis longtemps ; ils tirent un bilan mitigé des succès et des échecs du passé. Un certain nombre se sont retirés intérieurement parce qu'ils ont été déçus ou blessés par l'Église ou parce qu'ils ne savent plus quoi penser d'elle. Pour eux, le fossé entre leur foi en l'Évangile et les paroles et les actes de l'Église hiérarchique est devenu trop grand. Mais il s'agit de prendre en compte

toutes les perspectives, de ne pas nier la foi ni des uns, ni des autres et de sans cesse chercher le dialogue.

(12) Le Chemin synodal resterait en deçà de l'exigence de l'Évangile si l'expertise des personnes victimes de violences sexuelles n'était pas prise en compte et si leurs voix n'étaient pas entendues attentivement en son sein. Nous sommes reconnaissants que des membres du conseil des victimes de la Conférence des évêques allemands participent au Chemin synodal et s'y engagent.

(13) L'expérience d'une société démocratique dans laquelle les droits de l'homme sont appliqués fait partie de notre identité. Nous nous attendons à ce qu'ils soient également respectés et mis en œuvre au sein de l'Église. Notre expérience ecclésiale est marquée par le Concile Vatican II, même si la plupart d'entre nous ne l'ont pas vécu. Nous voulons être une Église « d'aujourd'hui », avec la force de l'Écriture Sainte et le long souffle de la tradition, mais aussi en étant résolument contemporains, ici et maintenant. Être en lien avec le pape et avec l'Église dans le monde entier ouvre la voie à une richesse de l'unité qui passe par la cohésion permanente entre de très nombreuses personnes qui apportent leurs différents dons, leurs forces et leurs faiblesses à la communauté des croyants. L'unité est une grandeur dynamique qui ne peut être vécue sans diversité. Nous partageons la préoccupation du pape François, selon laquelle les responsables de l'Église se comportent souvent comme des contrôleurs de la grâce de Dieu et non comme ses facilitateurs (*Evangelii gaudium* 47). Dieu est proche de chaque personne, à la fois à l'intérieur et à l'extérieur de l'Église. C'est la mission de l'Église de diffuser ce message.

(14) En Allemagne, l'Église catholique a suivi un chemin de renouveau qui a conduit du Concile Vatican II au Synode de Würzburg et au Synode pastoral de Dresde. De même, des associations et des initiatives ont initié des processus de renouveau. Les différents défis ont imposé différents thèmes. Aujourd'hui, de nombreux problèmes ne sont toujours pas résolus et de nouvelles difficultés sont apparues. De nombreuses décisions n'ont toujours pas été mises en œuvre. On ne peut pas se contenter de reprendre aujourd'hui les propositions du passé, car la situation a évolué. Le Chemin synodal s'inscrit dans la tradition des processus de renouveau. Il est en lien avec les processus synodaux qui ont lieu aujourd'hui encore à bien des niveaux de l'Église catholique dans le monde pour faire de l'Église un lieu de foi et de liberté pour les hommes.

(15) Le pape François souligne: « Les défis actuels ainsi que les réponses que nous leur donnons demandent, pour développer un *aggiornamento* sain, un long processus de maturation et de collaboration de tout un peuple pendant des années ». (Lettre du pape François au peuple de Dieu en marche en Allemagne, ici en référence à Yves Congar). L'Église catholique en Allemagne parcourt ce Chemin et le poursuit. Ce Chemin est empreint d'un grand espoir et d'une grande joie, mais aussi de profondes déceptions, car depuis des décennies, beaucoup espéraient des mesures de réforme plus courageuses, mais celles-ci n'ont pas été prises. Nous partageons donc la volonté du pape de prendre un nouveau départ en tant qu'Église et de renforcer la synodalité (*Evangelii gaudium* 32) et nous voulons continuer à développer la conception de la synodalité selon les circonstances locales. Nous voulons pouvoir annoncer le message de l'Évangile en nous mettant à la hauteur des personnes dans leurs milieux de vie respectifs. Nous partageons la

conviction que la foi catholique donne aux hommes la force de reconnaître les signes des temps, de les interpréter à la lumière de l'Évangile et d'agir en conséquence.

(16) Nous sommes convaincus que la crise de l'Église qui se manifeste par les crimes de violence sexuelle et leur dissimulation ne constitue par la fin de l'Église malgré sa lourde culpabilité. Même dans cette situation de crise profonde, il est possible de se repentir et de prendre un nouveau départ. L'Église catholique a perdu de sa crédibilité dans de nombreux domaines et elle espère la regagner. Cela ne peut se faire que par le biais d'un changement qui, au-delà d'un changement d'attitude, passe aussi par des changements institutionnels. Il y a beaucoup à apprendre de la spiritualité et de l'expérience acquise dans les paroisses vivantes, les ordres religieux et les communautés spirituelles. Les associations et fédérations catholiques donnent des impulsions importantes et sont un signe d'espoir en tant que lieux d'Église. Nous voulons approfondir les liens étroits avec l'Église universelle, notamment par l'intermédiaire des œuvres caritatives de l'Église.

### **3. Où voulons-nous aller :**

**vers les personnes, vers les lieux de foi, vers les points de rupture de la société.**

(17) L'objectif du Chemin synodal est de prévenir la discrimination, la souffrance et la violence, d'éliminer les causes systémiques de violences sexuelles et de réentendre ainsi l'Évangile de la libération. Seul celui qui entend la voix de Dieu dans le cri des pauvres réclamant justice (Évangile de Matthieu 5,3-12) et dans le soupir muet de la créature maltraitée (Épître aux Romains 8,22) peut oser placer son espoir en Dieu malgré sa culpabilité et s'engager pour son prochain.

(18) « L'homme est la route de l'Église » (Redemptor hominis 14). L'Église doit accompagner le chemin du peuple au lieu de le juger et de le diriger à la lumière d'une perspective prétendument supérieure. On a besoin d'elle là où les ruptures et les blessures marquent la vie des personnes et elle ne doit pas cacher ses propres ruptures et blessures. Elle doit être au service des hommes.

(19) Afin de répondre à ce que le rapport MHG analyse comme étant les causes systémiques de la violence sexuelle et leur traitement, la Conférence épiscopale allemande a demandé au Comité central des catholiques allemands (ZdK) de suivre ensemble un Chemin synodal. Elle a proposé trois thèmes : le pouvoir et la séparation des pouvoirs, la forme de vie sacerdotale et la doctrine sexuelle de l'Église. Sur la suggestion du ZdK, le thème « Les femmes dans les services et les fonctions dans l'Église » a été ajouté. L'enquête menée auprès des Églises locales lors du processus synodal mondial de l'Église catholique a montré que ces quatre thèmes sont également importants dans de nombreuses autres parties de l'Église universelle et qu'ils appellent de nouvelles réponses.

(20) Il y a beaucoup d'autres questions qui doivent être discutées et décidées de manière synodale dans l'Église catholique. Chaque sujet nécessite des décisions qui peuvent être prises en Allemagne, sous la responsabilité spécifique des évêques vis-à-vis de leurs diocèses. Cependant, tous ces sujets soulèvent également des questions qui ne peuvent pas être tranchées seulement en Allemagne, car elles concernent l'Église catholique dans son ensemble. En raison de la réalité mondiale des abus dans l'Église, en particulier de la part du clergé, des

changements systémiques sont également nécessaires au niveau mondial. Nous souhaitons y contribuer à travers le Chemin synodal allemand. Nous avons besoin de votes clairs pour que l'Église universelle puisse entendre notre voix, la voix de l'Église catholique d'Allemagne, tout comme nous voulons écouter les voix de l'Église universelle. Nous avons également besoin de l'accompagnement critique du public. Nous voulons faire partie d'une Église qui apprend sur le chemin spirituel qui rassemble les croyants.

(21) Nous nous engageons avec le pape François à être une Église synodale dans laquelle chacun assume sa mission et contribue à définir des orientations pour l'avenir. Dans sa « Lettre au Peuple de Dieu en marche en Allemagne », il écrit que la synodalité doit sans cesse commencer « par le bas » ; ensuite seulement vient la « synodalité par le haut », qui relève de la responsabilité de direction propre aux évêques. Ils portent cette responsabilité en lien avec l'ensemble du peuple de Dieu. Dans une Église synodale, tous les croyants sont appelés à écouter ensemble la Parole de Dieu, à interpréter les signes des temps à la lumière de l'Évangile et à orienter leur action pastorale en conséquence. Ils sont invités à prendre conscience de leur mission et à participer aux décisions concernant l'avenir. Dans une Église synodale, le ministère ecclésial se comprend comme un service rendu au peuple sacerdotal et prophétique de Dieu dans la lutte commune pour l'unité requise et la diversité légitime. Dans une Église synodale, les processus spirituels de réflexion et de discernement dans l'Esprit Saint conduisent à des décisions contraignantes.

(22) Le chemin synodal de l'Église catholique allemande est aussi un processus d'apprentissage de la synodalité. La synodalité « est une dimension constitutive de l'Église » (Pape François, discours pour le 50ème anniversaire de l'institution du Synode des évêques). Et en même temps, elle est un « modus operandi », une façon d'agir que l'Église doit redécouvrir et pratiquer à notre époque. Tout ne réussit pas du premier coup sur ce chemin. Une tâche importante consiste donc à persévérer ensemble sur cette voie. Des prévisions simplistes sur l'avenir de l'Église ne seront d'aucune aide. Il s'agit de penser un avenir ouvert aux tournants et aux développements, pleins de confiance dans la promesse de Jésus que l'Esprit de Dieu guide son Église.